

# EUROPE - MONDE

## Le modèle de financement à surveiller

**CROWDFUNDING.** Goldman Sachs montre un intérêt renforcé pour un marché en pleine expansion. En particulier avec l'évolution des prêts participatifs.

JOHAN FRIEDLI

Le modèle du crowdfunding, le financement participatif en ligne, s'est développé pour répondre à une demande que les banques ne couvraient pas. Ce marché est aujourd'hui dans une phase d'expansion impressionnante, il a doublé pour atteindre 10 milliards de dollars entre 2013 et 2014, selon des chiffres de Goldman Sachs. Ce qui amène les banques à y porter un intérêt renforcé voir même à s'en inquiéter. En particulier avec l'évolution du crowdlending, le système de prêt participatif qui est directement inspiré du crowdfunding. Il ne s'agit plus seulement d'un positionnement sur segment de marché dont les banques sont absentes mais d'un mode de financement alternatif. LendingClub, la plus grande plateforme de prêts entre particuliers, a permis la levée de plus de 4 milliards de dollars au total en 2014. Goldman Sachs met ce chiffre en perspective avec les portefeuilles de prêts privés des grandes banques américaines comme Wells Fargo (17,3 milliards), Citi (13,4 milliards) et Bank of America (5,8 milliards). L'établissement bancaire semble porter une attention importante au secteur et y a consacré des récentes études sur l'avenir de la finance. Goldman Sachs estime que la génération des Millennials, les personnes nées entre 1980 et 2000 environ, est un acteur majeur à l'origine d'une évolution

LES PRINCIPAUX ACTEURS DU MARCHÉ DES PRÊTS ENTRE PARTICULIERS					
Plateforme	Date de création	Localisation	Marché cible	Valeur totale des prêts*	Nombre de prêts
<b>LendingClub</b>	<b>2007</b>	<b>Etats-Unis</b>	<b>Privés, petites entreprises</b>	<b>7596</b>	<b>440.000</b>
Prosper	2006	Etats-Unis	Privés	2000	250.000
<b>OnDeck</b>	<b>2006</b>	<b>Etats-Unis</b>	<b>Petites entreprises</b>	<b>2000</b>	<b>25.000</b>
SoFi	2011	Etats-Unis	Etudiants	1750	15.500
<b>Zopa</b>	<b>2005</b>	<b>Royaume-Uni</b>	<b>Privés</b>	<b>1154</b>	<b>80.000</b>
Funding Circle	2010	Royaume-Uni, Etats-Unis	Petites entreprises	826	7100
<b>Ratesetter</b>	<b>2010</b>	<b>Royaume-Uni, Australie</b>	<b>Privés</b>	<b>709</b>	<b>83.942</b>
Kabbage	2009	Etats-Unis	Petites entreprises	500	100.000

\* en millions de dollars.

Company data, Goldman Sachs Global Investment Research

vers la «socialisation de la finance». La banque estime que ce marché qui s'éloigne des acteurs traditionnels représente un potentiel de plus 4000 milliards de dollars, dont une marge de profit d'environ 10%. Ce qui signifie un réel risque de perturbation en particulier pour les banques face aux modèles émergents. Goldman Sachs rappelle que d'autres majors du web dans des secteurs comme le commerce électronique et le voyage ont pu conquérir entre 10% et 30% du marché existant.

Plus précisément, Goldman Sachs prévoit pour le crowdfunding un potentiel futur de marché de 1200 milliards de dollars. Mais il s'agit encore d'une vision d'avenir malgré une évolution fulgurante. L'activité ne représentait que 10 milliards de dollars en 2014, il faut cependant être conscient qu'on ne parlait

que d'un marché de 1,5 milliards en 2011. L'intérêt de Goldman Sachs peut entre autre être expliqué par le fait que les Etats-Unis sont concernés de manière plus importante que le reste du monde. La Banque mondiale estimait en 2012 que 60% des fonds du financement participatif étaient levés en Amérique du Nord contre 36% en Europe et

4% pour le reste du monde.

Un clivage encore plus fort peut être observé avec le crowdlending qui semble s'être exclusivement développé dans les pays anglo-saxons. Les principales sociétés de prêts entre particuliers ont permis l'émission d'un total de 16 milliards de dollars de prêts pour plus d'un million d'emprunteurs (voir tableau ci-

dessus). Un chiffre qui est à nouveau à mettre en perspective avec l'estimation de Goldman Sachs de 4000 milliards de dollars de prêts privés en circulation sur marché global. La banque américaine estime qu'une part de marché de 1700 milliards pourrait être servie plus efficacement par des acteurs du web plutôt que les modèles traditionnels. Sans compter une expansion possible par la suite étant donné qu'ils répondent à une demande qui n'est pas couverte. L'attrait des nouveaux modèles que sont le crowdfunding et lending pour les banques va très certainement se renforcer dans l'avenir. Le *New York Times* avait annoncé en juin que Goldman Sachs prévoyait de créer sa propre plateforme de prêts aux particuliers en ligne d'ici 2016. Qui sait si la prochaine étape ne sera pas l'acquisition d'une société de crowdlending au vu du potentiel que semble y voir Goldman Sachs. ■

## L'évolution est encore peu visible en Suisse

Le crowdfunding en Suisse n'est pas encore sujet à un intérêt aussi marqué que celui de Goldman Sachs aux Etats-Unis. Sa visibilité reste encore faible alors qu'il est en plein développement. Johannes Gees, co-fondateur de Wemakeit (plateforme suisse de crowdfunding), explique qu'il y a un dialogue avec les banques mais qu'elles ne se sentent pas inquiétées.

«Les banques vont apprendre. Nous ne sommes qu'au commencement d'un grand développement», affirme-t-il. Le volume est faible en Suisse mais le

facteur communautaire provoque un véritable engouement qui peut augurer une évolution rapide. Johannes Gees estime que le secteur financier va changer sous l'influence des médias sociaux et de la fintech, à l'instar du domaine de la publicité ces dernières années.

Le co-fondateur révèle que sa société réfléchit à développer une offre de prêts participatifs dans un futur proche. Les banques suisses ne pourront certainement pas ignorer l'évolution des modèles de crowdfunding dans les prochaines années. – (JF)

## Les premiers retraits depuis 3 ans

**BLACKROCK.** BlackRock, le premier gestionnaire d'actifs dans le monde, a enregistré des sorties de fonds au deuxième trimestre, une première en trois ans, selon le groupe. BlackRock, qui ne fait que de la gestion pour compte de tiers, a vu ses clients retirer 36,65 milliards de dollars dont 7,3 milliards sur ses fonds de long terme. De tels retraits ne s'étaient plus vus depuis le troisième trimestre 2012. Le plus gros des sorties de fonds vient des investisseurs institutionnels (banques, assureurs, fonds de pension, gouvernements, municipalités...), qui ont retiré au total 34,6 milliards de dollars dans des fonds indiciels, qui allient l'avantage de la diversification d'un fonds à la souplesse de transaction d'une action. Le PDG de BlackRock, Laurence Fink, a indiqué que dix des plus gros clients institutionnels ont retiré plus de 40 milliards de dollars des fonds indiciels et ont réinvesti une partie dans des actifs liés au courtage des obligations, des devises et des matières premières (Fixed income) gérés par la société.

## Citigroup sort de la crise de 2008 dont Goldman Sachs attend la note

**BANQUES US.** Le bénéfice de l'établissement dirigé par Lloyd Blankfein a été divisé par deux à 1,05 milliard de dollars.

La crise financière de 2008 n'a pas fini de hanter les grandes banques américaines: si Citigroup a réglé son ardoise, Goldman Sachs attend désormais sa note qui s'annonce salée. Après avoir été épargnée pendant longtemps, Goldman Sachs doit à son tour faire face à ses errements liés aux crédits immobiliers adossés à des produits financiers complexes subprime. Son bénéfice net au deuxième trimestre annoncé hier a été divisé par près de deux à 1,05 milliard de dollars. La faute à une provision de 1,45 milliard de dollars, en prévision de futurs accords avec les régulateurs. Les réserves de Goldman Sachs s'élevaient à 3,8 milliards de dollars à fin mars. L'établissement dirigé par Lloyd Blankfein est en discussions avec les autorités américaines dont le département de la Justice (DoJ) sur une amende de 2 à 3 milliards de dollars afin de solder des poursuites, selon des sources proches

du dossier. Le contentieux porte sur la vente par la banque de titres, dont la valeur s'était effondrée au moment de la crise financière, lésant de nombreux investisseurs. Comme si cela ne suffisait pas, le courtage, l'une des forces traditionnelles de Goldman Sachs, pâtit des incertitudes en Europe, notamment sur la crise grecque. Ses revenus générés par les activités de marché ont reculé de 6% sur un an à 3,60 milliards de dollars. Le plongeon est de 34% comparé au premier trimestre. Les très suivies activités de courtage d'obligations, de devises, de taux et de matières premières (FICC) ont vu leurs recettes chuter de 28%, en raison de faibles volumes d'activités. C'est d'ailleurs ce qui explique que chez JPMorgan Chase (-10%) et chez Bank of America (-9%). Même les banquiers qui conseillent les entreprises dans les opérations de fusions et acquisitions

et des introductions en Bourse ont rapporté moins d'argent au deuxième trimestre comparé au premier (-15%). Sur un an, les recettes sont néanmoins de 62%. Goldman Sachs peut se consoler avec un chiffre d'affaires trimestriel global de 9,07 milliards de dollars supérieur aux 8,78 milliards attendus en moyenne par les marchés. A l'inverse, le soleil brille de nouveau sur le 399 Park Avenue à Manhattan, siège de Citigroup, troisième banque américaine en termes d'actifs. Son bénéfice net trimestriel a flambé à 4,84 milliards de dollars, tiré notamment par des économies d'échelle et une forte baisse des frais juridiques. Les dépenses opérationnelles ont baissé de 30% à 10,9 milliards de dollars au deuxième trimestre. La facture juridique n'est que de 360 millions de dollars. Au deuxième trimestre 2014, la banque dirigée par Michael Corbat avait vu ses

profits fondre à 181 millions de dollars, en raison d'une charge de 3,7 milliards de dollars liée à une colossale amende pour solder des contentieux remontant à ses errements durant la crise financière. Mais, depuis le début de l'année, l'établissement semble avoir soldé ses comptes avec les «subprime». Hormis le scandale des manipulations des taux de devises, son nom n'est cité actuellement que dans des affaires dont les amendes ne devraient pas atteindre des montants faramineux. Elle peut se concentrer sur son activité, qui a légèrement crû au deuxième trimestre, d'autant qu'elle enregistre une baisse des défaillances de ses clients. Le chiffre d'affaires trimestriel est ressorti à 19,47 milliards (+0,23% sur un an), contre 19,11 milliards escomptés. Mais les voyants sont à l'orange dans le courtage dont les revenus ont reculé de 1%. ■

## AGENDA INTERNATIONAL

### VENDREDI 17 JUILLET

#### FRANCE

Créations d'entreprises juin - Insee  
Prix du pétrole et des matières premières importées juin - Insee  
Boiron: c.a. 15 (après Bourse)  
PSB industries: c.a. 15

#### BELGIQUE

S&P actualise sa notation

#### SUÈDE

SAAB: résultats 2T  
Volvo: résultats 2T  
Nordea: résultats 2T  
Ericsson: résultat 2T  
Assa Abloy: résultats 2T  
Electrolux: résultats 2T  
TeliaSonera: résultats 2T  
Sandvik: résultats 2T

#### NORVÈGE

Schibsted: résultats 2T

#### FINLANDE

Fortum: résultats 2T  
Wärtsilä: résultats 2T  
Kone: résultats 2T

#### ISLANDE

S&P actualise sa notation

#### CHYPRE

Moody's actualise sa notation

#### USA

Inflation juin  
Mises en chantier de logements juin  
Confiance des consommateurs juillet  
1ère estimation - Université de Michigan  
GE: résultats 2T  
Honeywel: résultats 2T  
CANADA  
Inflation juin

### SAMEDI 18 JUILLET

Pas d'événement prévu

### DIMANCHE 19 JUILLET

#### CNUCED

Rapport 2015 sur le développement économique en Afrique

### LUNDI 20 JUILLET

#### USA

Halliburton: résultats 2T  
Morgan Stanley: résultats 2T  
IBM: résultats 2T

### MARDI 21 JUILLET

#### ALLEMAGNE

SAP: résultats 2T

#### FRANCE

Rémy Cointreau: c.a. 1T 2015/2016  
ANF Immobilier: résultats 1S (avant Bourse) + conférence de presse  
SuperSonic Imagine: c.a. 1S (après Bourse)

GL Events: c.a. 1S (après Bourse)

#### PAYS-BAS

Akzo Nobel: résultats 2T  
Tom Tom: résultats 2T

#### ESPAGNE

Enagas: résultats 1S

#### HONGRIE

Décision sur le taux directeur

#### SUÈDE

Vattenfall: résultats 2T  
Tele2: résultats 2T  
Handelsbanken: résultats 2T

#### NORVÈGE

Yara: résultats 2T  
Norsk Hydro: résultats 2T

#### FINLANDE

Chômage juin et au 1S  
Stora Enso: résultats 2T

#### USA

Verizon: résultats 2T  
Apple: résultats 3T  
Microsoft: résultats annuels et 4T